

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Violences au Centre d'accueil d'Angondjé : plusieurs ONG expriment leur indignation

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

LES acteurs de la protection des droits de l'enfant réunis au sein des associations "Sifos", "Samba Mwanas", "Cri de cœur", "Rien n'est perdu", "Arc-en-ciel", etc. se sont indignés dans une déclaration de presse des récents actes de violation des droits des enfants enregistrés au Centre d'accueil d'Angondjé. Ces actes, perpétrés par les formateurs, sont jugés graves. D'autant plus que les auteurs sont des agents en service dans ledit centre et ont régulièrement reçu des formations en matière de

protection de l'enfance. Selon les acteurs de la protection des droits de l'Enfant, le scandale survenu dans ce centre d'accueil public " révèle au grand jour la perte aggravée des valeurs dans notre société et le manque d'éthique de certains professionnels ". Soucieux de la sécurité des enfants, mais surtout du respect de leurs droits, les ONG de protection de l'enfant ont sollicité des autorités compétentes une enquête judiciaire minutieuse élargie à tous les centres accueillant les enfants vulnérables y compris toutes les personnes concernées par le traitement des dossiers d'adoption.

Parce que le Gabon est un État engagé en matière de protection des enfants vulnérables, les acteurs de la protection des droits de l'Enfant ont invité les uns et les autres à respecter scrupuleusement l'éthique professionnelle et les droits humains. De même, ils attendent des autorités judiciaires gabonaises des sanctions exemplaires à l'encontre des auteurs afin de dissuader quiconque serait à l'avenir tenté de violer les droits des Enfants.



Photo: Prissilia Moussavou Mouity
Les acteurs de protection des droits de l'enfant recommandent des sanctions lourdes à l'endroit des auteurs.

Vie du journal: les élèves du Béret vert en immersion au quotidien L'Union



Photo: DR

L.R.A.
Libreville/Gabon

BEAUX et mignons dans leurs uniformes, les petits soldats du Béret vert Sylvia Bongo Ondimba A, sous la surveillance de leurs encadreurs, nous ont fait l'honneur d'une visite hier dans nos locaux. Après leur passage dans les Services "Sports", "Faits divers et Justice", "Société et Culture", "Enquêtes et Reportages", etc. ils disent en chœur avoir été impressionnés par l'organisation et, surtout, le côté jardin de la fabrication du journal L'Union. Au service "Archives", ils ont découvert avec émerveillement

le numéro zéro de L'Union. Une parution datant du 14 décembre 1973 lorsque le journal n'était qu'à l'étape d'essai de ce qu'il pourrait être. Ils ont appris l'histoire de la création du quotidien qui publia son numéro 1 le 15 mars 1974. Hebdomadaire à l'époque, il migra en quotidien le 30 décembre 1975. Ils ont ensuite visité Multi-press-Gabon, qui imprime le journal. Leurs multiples questions ont montré l'intérêt qu'ils portent à tant de découvertes. Les petits s'en sont retournés les rêves pleins les yeux. Certains ont-ils été inspirés à embrasser le métier de journaliste? On le saura dans quelques années...

Éducation : un bâtiment flambant neuf pour l'école publique de Bikelé

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

L'ÉCOLE publique de Bikelé, dans le 3e arrondissement la commune de Ntoum, vient de s'enrichir d'un bâtiment flambant neuf, entièrement financé par le gouvernement japonais pour un coût de près de 54 millions de francs. Ce don a été réceptionné officiellement lundi dernier par la ministre en charge de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq. En présence des responsables administratifs et politiques de ladite localité dans une ambiance riche en couleurs. Cette réalisation vient ainsi résoudre les problèmes d'effectifs pléthoriques auxquels fait face ladite structure vieille aujourd'hui de 33 ans car, " construite en 1989 pour accueillir 80 élèves, cet établissement, en plus du bâtiment réhabilité, cumule un effectif de 1 091 apprenants à ce jour" comme l'a souligné sa directrice Corine Obone Ondo. Mais aussi améliorer les conditions de travail des



Photo: SNN

L'ambassadeur du Japon Noguchi Shuji et la ministre de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume Leclercq, lors de la coupure du ruban à l'inauguration du nouveau bâtiment de l'école publique de Bikelé.

enseignants. Le bâtiment ainsi rénové comprend sept salles de classe, une salle de réunion, la fourniture en équipements tels que 140 tables-bancs, des chaises. Pour le diplomate japonais, Noguchi Shuji, " il est important d'offrir aux enfants des lieux d'accueil, d'apprentissage confortable, conviviaux et sécurisés qui leur donneront l'envie d'y venir et apprendre. (...) Quant aux enseignants, il est primordial de se doter d'un meilleur cadre de travail où ils

pourront développer leurs projets pédagogiques ". Une vision qui, selon la ministre de l'Éducation nationale, colle parfaitement avec " le Plan d'accélération de la transformation initié par le président de la République Ali bongo Ondimba qui fait de l'éducation un des piliers de cette politique ", a-t-elle souligné. Avant d'inviter enseignants et apprenants à veiller scrupuleusement au maintien en bon état du nouveau bâtiment.